



La Mémoire dans les poches

Troisième partie

Étienne Le Roux • Luc Brunschwig

Futuropolis
EIP
13

La Mémoire dans les poches

Troisième partie

Récit de Luc Brunschwig

Dessin et couleur d'Étienne Le Roux

*Ce livre a failli avoir ma peau. Dans tous les sens du terme.
Vous ne devez de l'avoir entre vos mains et de m'avoir encore parmi vous
que grâce au caractère trempé dans l'acier et à la ténacité
de Virginie, ma chérie d'amour.
Ce livre t'est dédié, ma doudou.*

*Des tombereaux de mercis aussi à tous ceux qui ne m'ont jamais lâché
en ces heures sombres : Angela Aouillé, ma psy, toute l'équipe de la librairie Bédélire de Tours,
Aurélien Ducoudray et Gwenaëlle Pommier-Nicolas, Thi Nguyen et Stéphane Bourrigault,
Laurent Hirn, Cecil, Roberto Ricci, Xavier Delaporte, Olivier Martin, David Nouhaud,
Anne Caisson et toute l'équipe des éditions Bamboo, l'éternel Sébastien Gnaedig,
mon frère Yves et ma maman...
Et bien sûr Etienne Le Roux qui a eu la patience
de m'attendre aux heures meilleures.*

luc

www.futuropolis.fr

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

© Futuropolis 2017

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

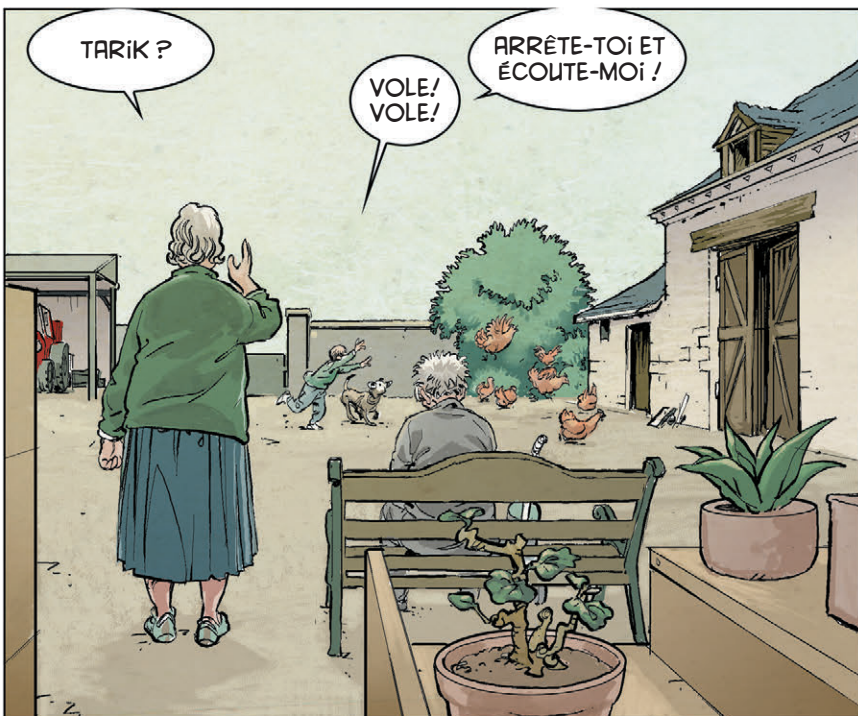
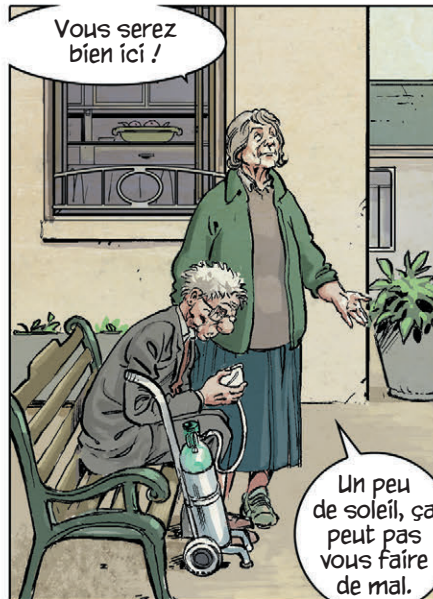
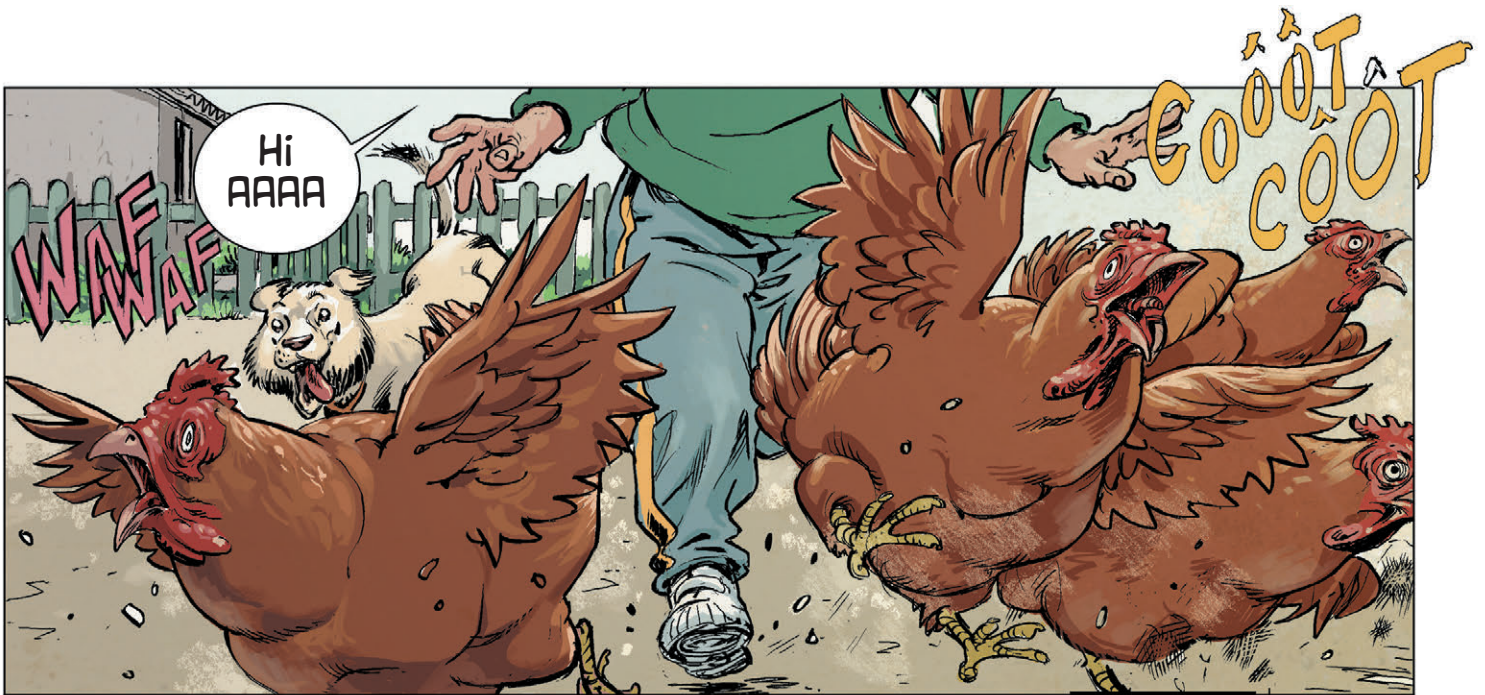
Cet ouvrage a été imprimé en avril 2017, sur du papier Munken Pure de 130 g.
Imprimé et relié en Italie, chez Lego.

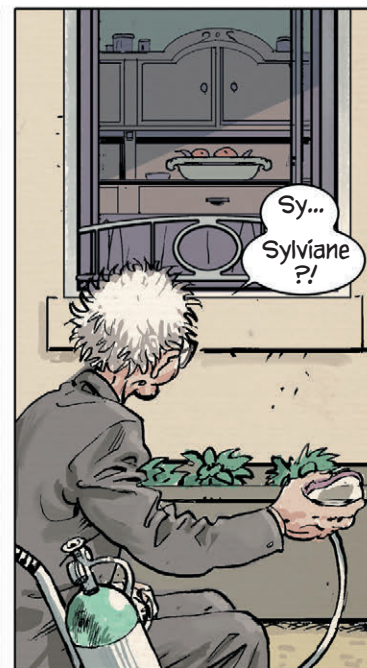
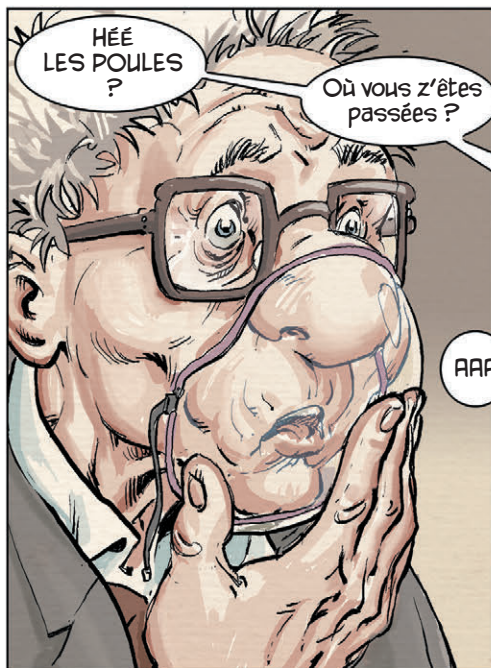
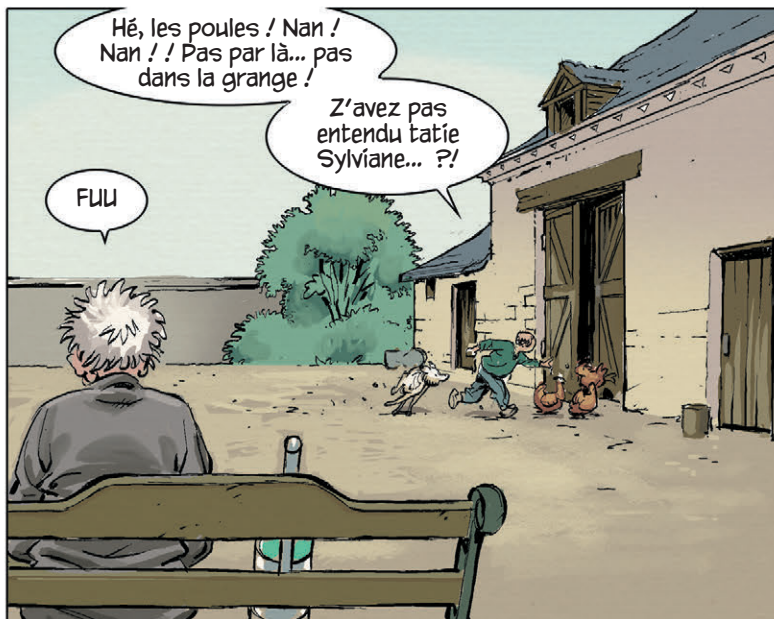
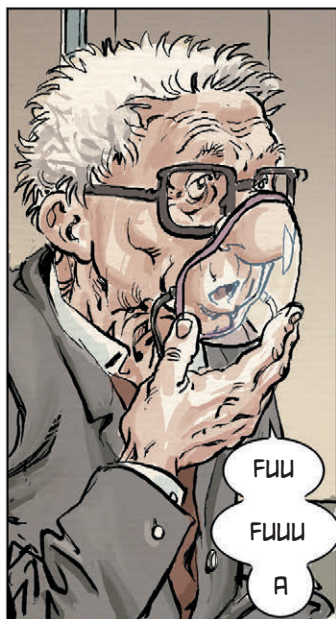
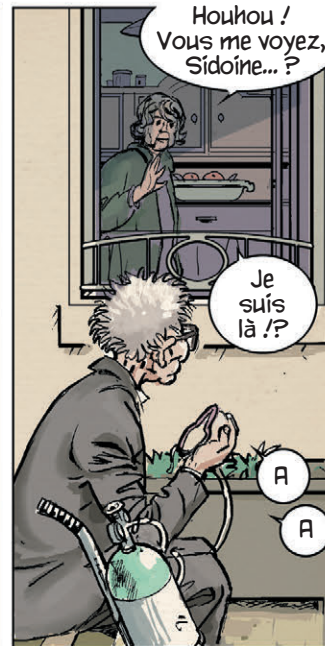
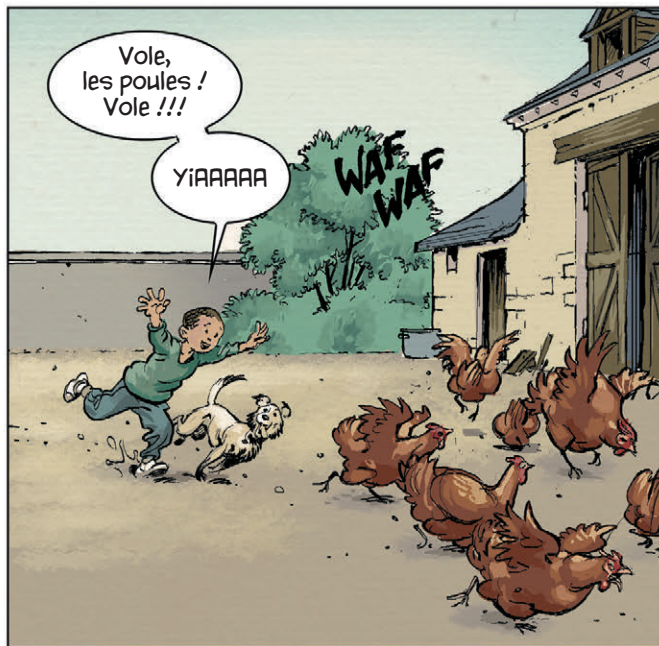
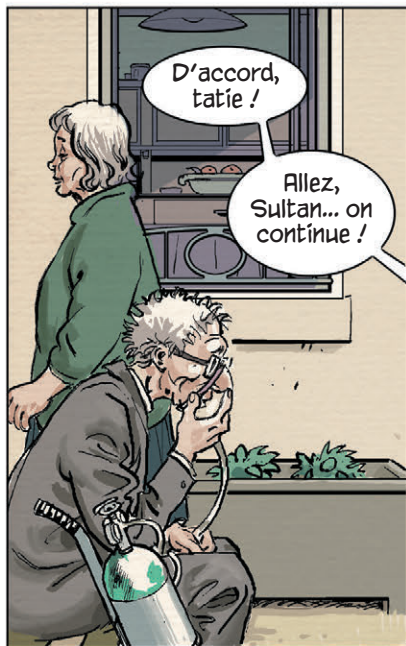
Dépôt légal : mai 2017

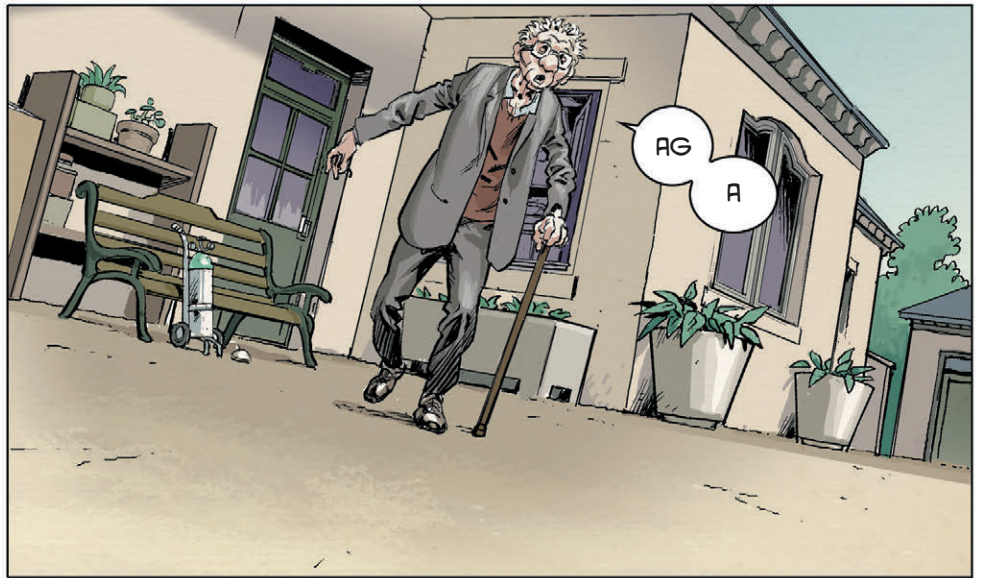
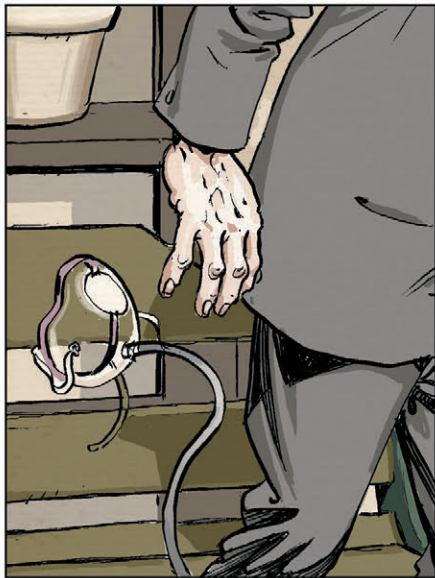
ISBN : 978-27548-0339-7 - ISBN Numérique : 978-2-7548-2355-5

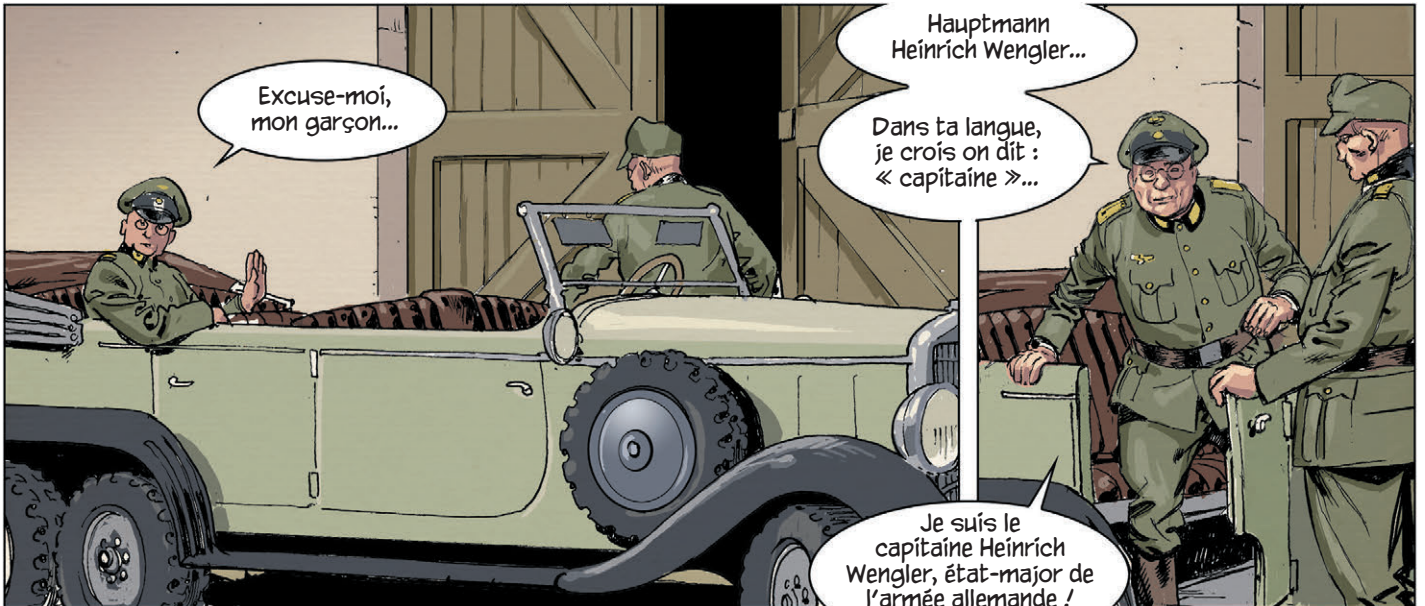
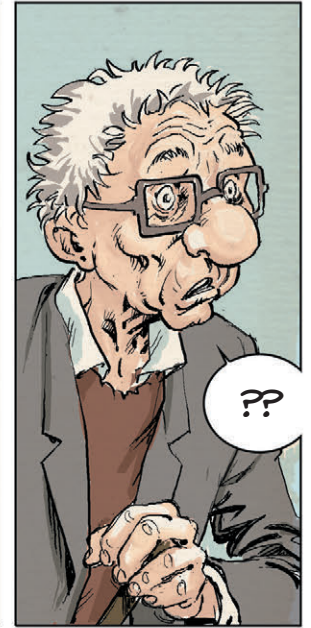
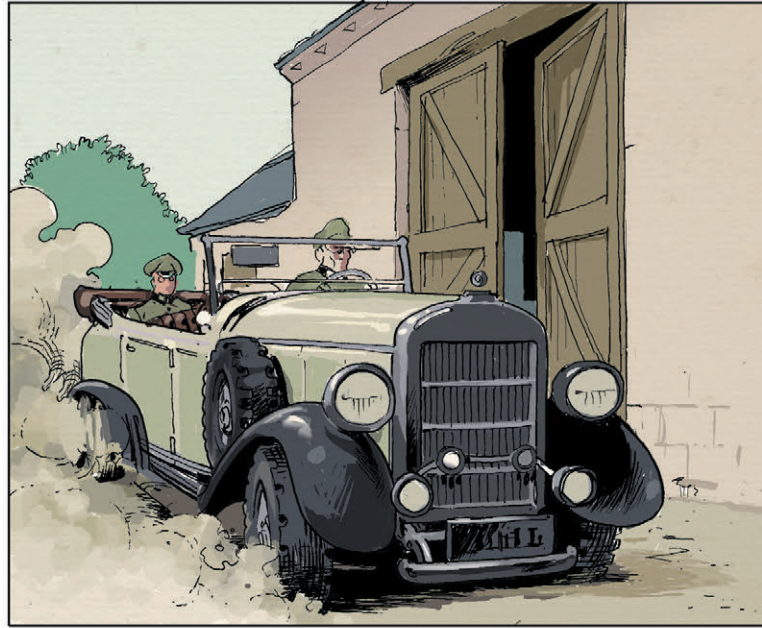
N° d'édition : 171577

✎ 724193









Excuse-moi, mon garçon...

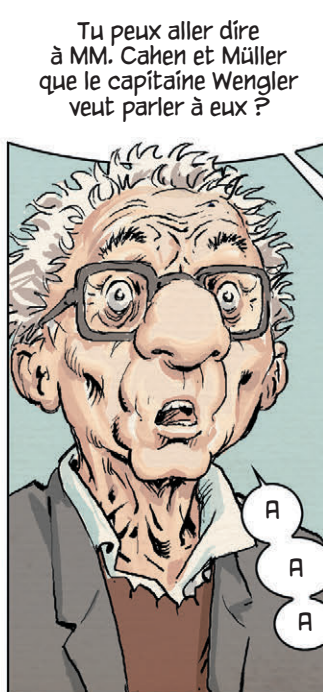
Hauptmann Heinrich Wengler...
Dans ta langue, je crois on dit : « capitaine »...

Je suis le capitaine Heinrich Wengler, état-major de l'armée allemande !

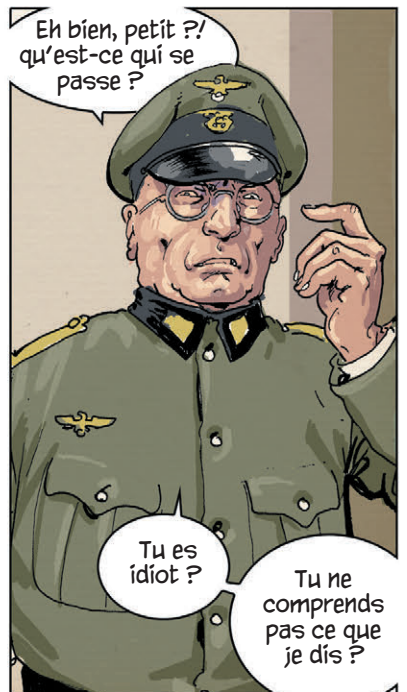


Je m'occupe de trouver des provisions pour nos soldats qui viennent vivre en Alsace.

Votre maire m'a dit : va voir MM. Cahen et Müller pour acheter ta viande.



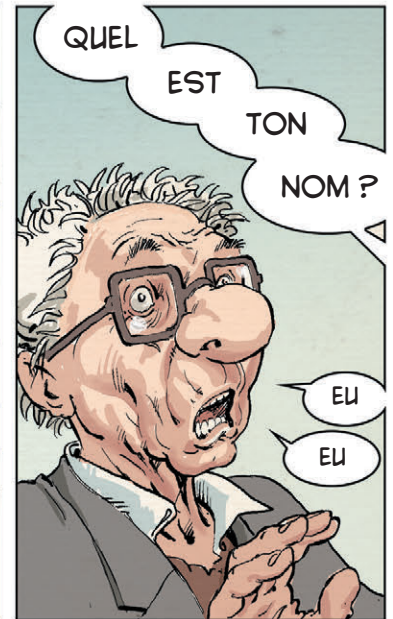
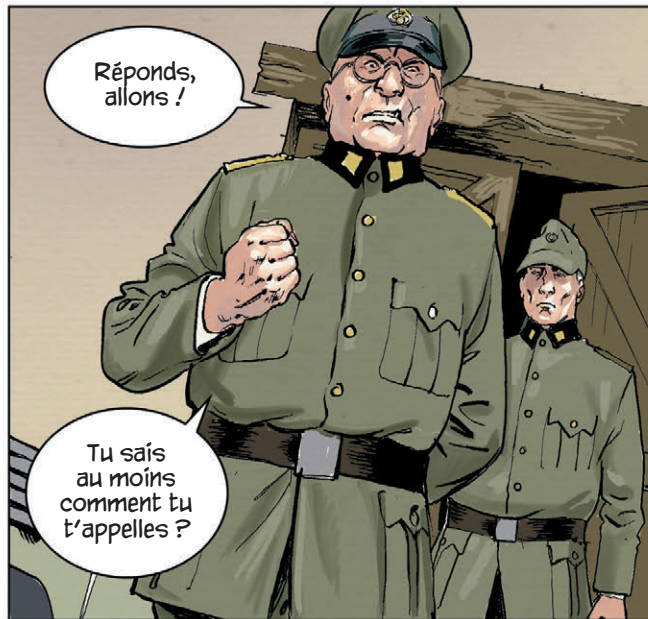
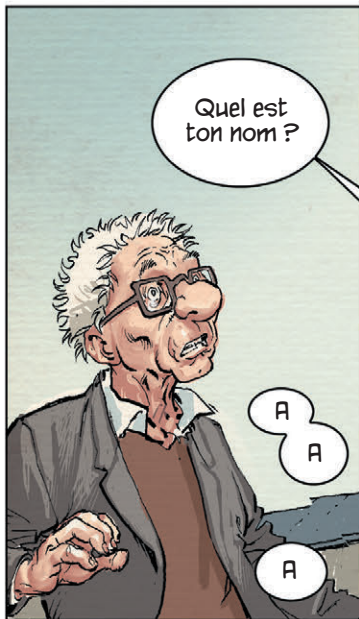
Tu peux aller dire à MM. Cahen et Müller que le capitaine Wengler veut parler à eux ?

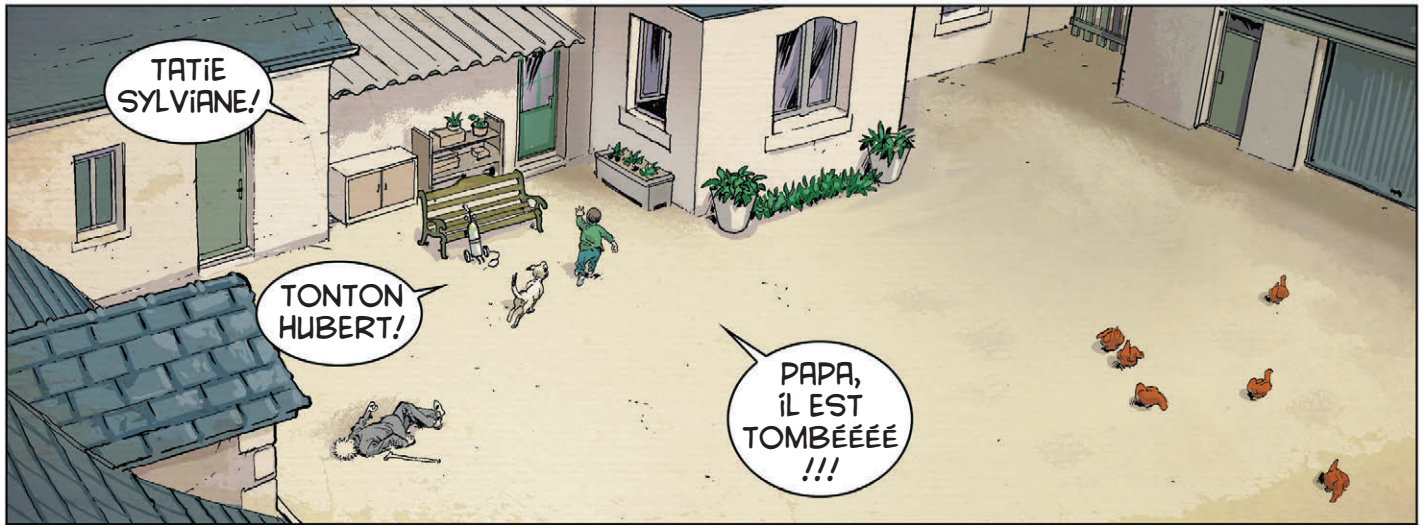


Eh bien, petit ?! qu'est-ce qui se passe ?

Tu es idiot ?

Tu ne comprends pas ce que je dis ?





ils ont 72 ans tous les deux.
Et à cette époque, tous les gars du même âge se retrouvaient au même endroit, ensemble, pour faire leur service militaire.

Mon père s'est peut-être souvenu d'un vieux copain de régiment qui vivait en Alsace, à Kirschenbach...

Un gars qui pétait dans la soie. Peut-être qu'il espérait qu'il pourrait l'aider !?

Si c'est ça, ça a plutôt bien réussi, on dirait !!!

Mais si le service militaire explique comment ton père a pu rencontrer un Alsacien sans jamais mettre les pieds en Alsace...

Isaac Cahen et famille

Ça n'explique pas comment il a pu se retrouver dans un orphelinat de Mulhouse alors qu'il prétend avoir passé toute son enfance et son adolescence à Paris.

Je sais !...

J'ai beau retourner ça dans tous les sens, il y a plein d'éléments qui ne collent pas avec ce que je connais de son passé.

DING DONG

Où ?

Désolé de vous déranger, madame ! Je suis bien chez M. Müller ?

M. Henri Müller ?

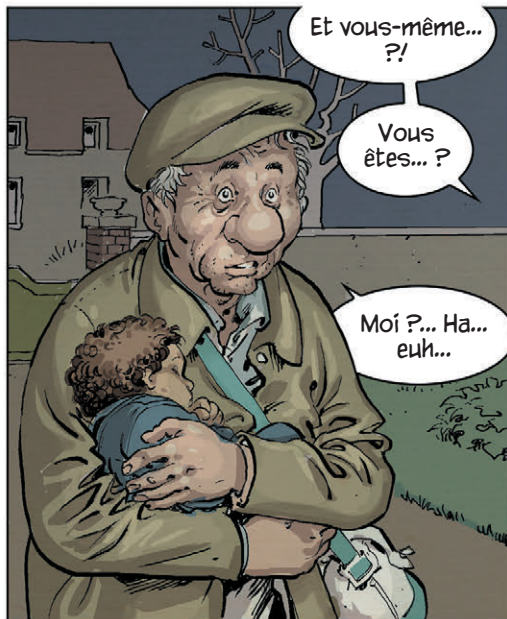
Je suis son épouse, oui !

Mais Henri est à la mairie...



Il ne rentrera pas avant une heure ou deux !

Ha ?



Et vous-même... ?!

Vous êtes... ?

Moi ?... Ha... euh...



Une vieille connaissance, madame.

J'habitais dans la rue. Mes parents travaillaient tous les deux pour les familles Cahen et Müller...



C'était il y a longtemps... avant la guerre.

Maman était l'une des trois domestiques de la maison. Papa bossait aux étables, avec les bêtes...



Les patrons étaient gentils... enfin, si on oublie Elsa, votre belle-mère... et je dis pas ça pour vous vexer, hein... mais Mme Müller mère avait un fichu caractère...

Je crois que je vois ce que vous voulez dire !



Moi, j'ai dû quitter Kirschenbach au début de la guerre... les Boches m'ont évacué vers la zone libre, puis j'ai été envoyé dans une ferme tout le temps du conflit... J'étais...

Juif ?



Oui... c'est ça !

Quand je suis revenu ici, à la Libération, j'ai trouvé la maison en ruine... réduite en miettes par les bombardements.



J'ai cru que tous les gens que je connaissais avaient été tués.

Mon beau-père a été averti par la Résistance à la veille du bombardement américain...



Il a emmené sa famille loin de la ville, avant que ça n'arrive.

Ha ! Bien !

C'est très bien...

Mais moi, j'ai vraiment cru pendant cinquante ans qu'ils étaient tous morts...



Jusqu'au jour où j'ai vu cette photo dans mon journal...



C'était M. Müller...

Enfin, Henri... le fils de la famille !



Je ne sais pas s'il se souviendra de moi... mais, moi, ça fait six ans que je me dis qu'il faut que je revienne ici... et que je frappe à sa porte.



Il sera là dans deux heures, c'est bien ça ?



Je... dé... désolé...

Je crois qu'il a de nouveau faim !

OUUINN!

On repassera tout à l'heure, alors...



R... attendez ! Vous ne voulez pas entrer ?... Pour attendre Henri ?

J'ai un micro-ondes, si vous voulez réchauffer quelque chose ! ?

Ha... euh... Si ça dérange pas ?

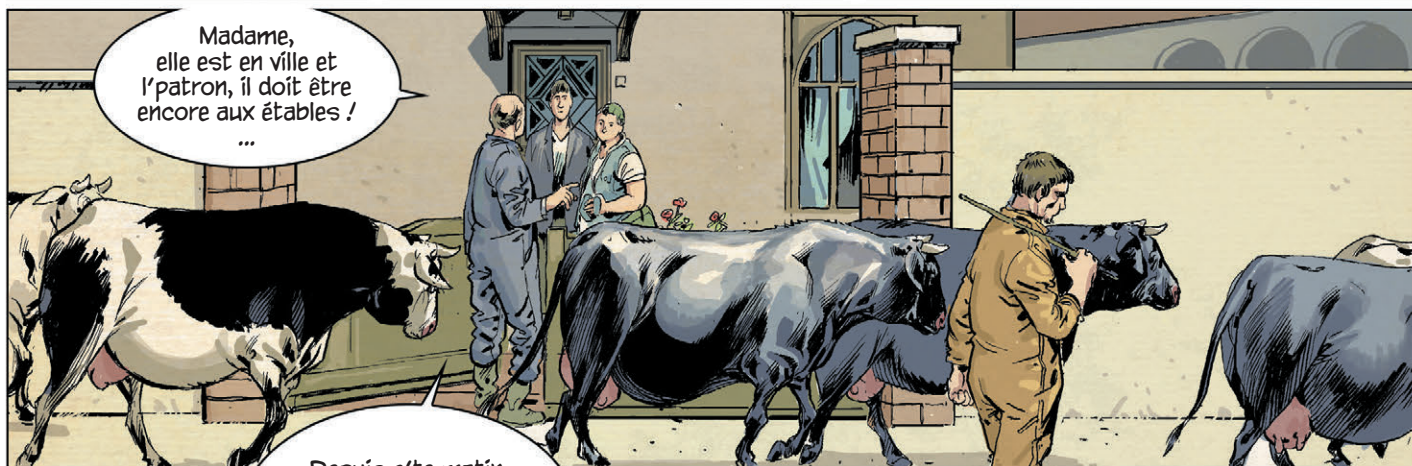


Henri n'aimerait pas que je laisse repartir un de ses vieux amis !

Monsieur... ?



Je crois que je n'ai pas bien compris votre nom... ?!





Johannes !
Passez-moi les
cordes !

Et
vous autres,
retroussez vos
manches...



Je vais avoir
besoin de 2 ou 3
costauds pour
m'aider !

M'sieur
Henri...
?!?



Pardon d'vous embêter,
patron... mais y a ces messieurs-
dames qui sont là pour vous !

Ouï,
Rudy ?!



Tu es
Laurent,
c'est
bien ça !?

Laurent
Letignat ?

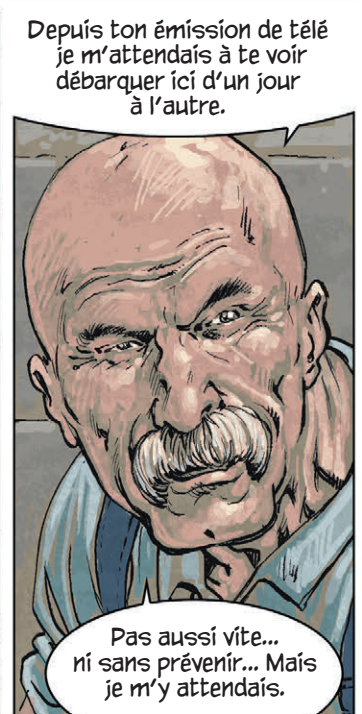
O-
ouï...



Ton père
m'a beaucoup
parlé de toi, tu
sais ?

Et montrés
des photos...

Il en
avait plein ses
poches, c'était
adorable.



Depuis ton émission de télé
je m'attendais à te voir
débarquer ici d'un jour
à l'autre.

Pas aussi vite...
ni sans prévenir... Mais
je m'y attendais.



Approche, mon garçon !

Je t'embauche dans mon équipe !



Tiens ! Prends-les !
Ton père était très doué pour ça.

Il a mis son premier veau au monde le jour de ses 7 ans.



Mon père ?!

Oui. Et c'est moi qui lui ai appris comment faire.

On va voir si tu as ça aussi dans le sang !



Quand je te le dirai, tu vas tirer avec nous de toutes tes forces !



Surtout n'aies pas peur de faire mal au petit !

C'est le laisser là où il est qui le tuerait à coup sûr !



Attention, messieurs !

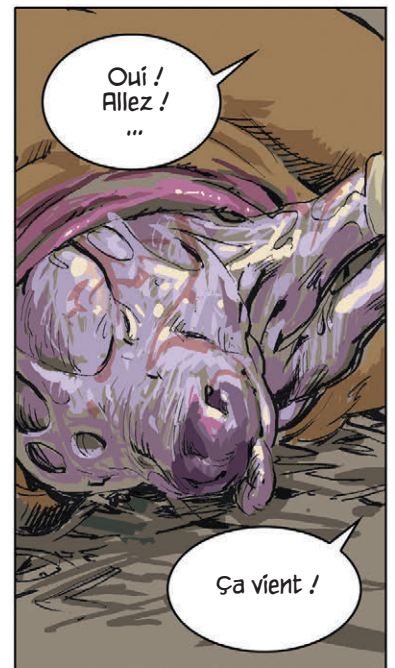
1...

2...

3...



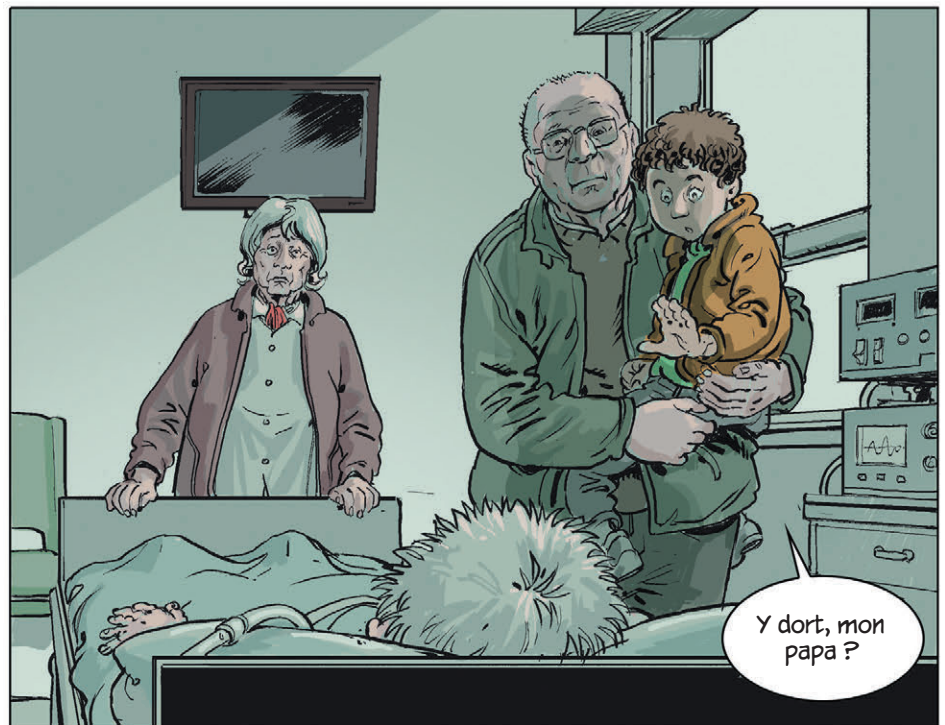
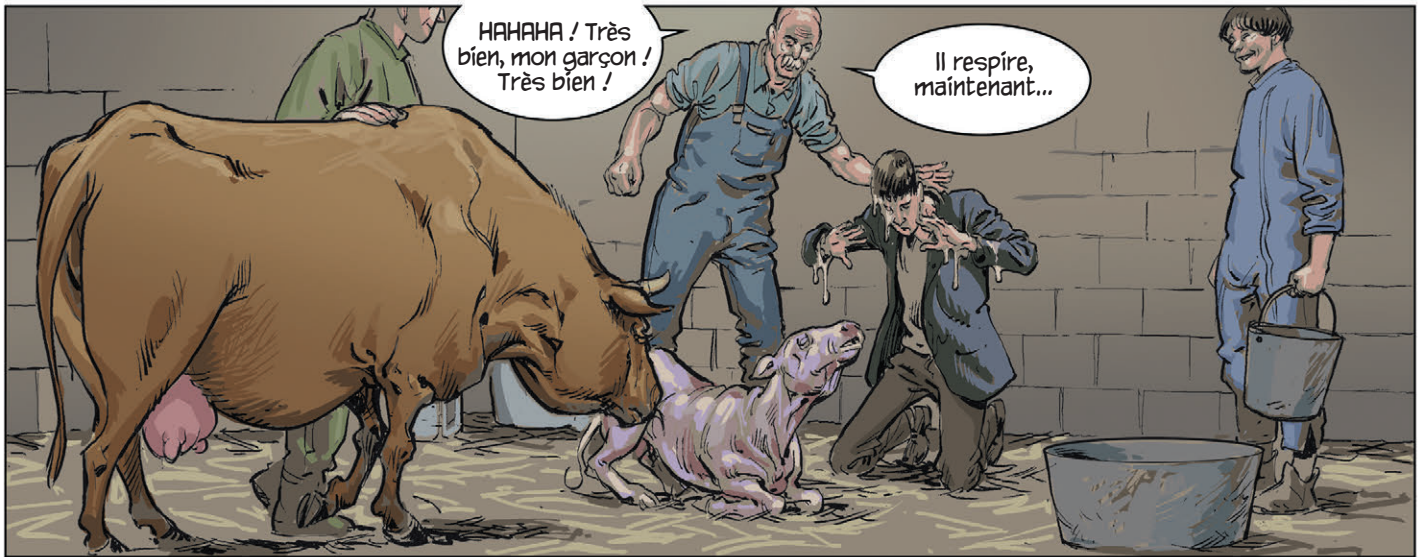
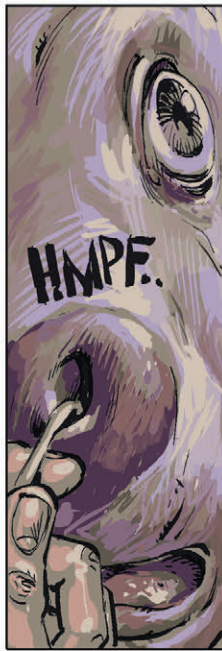
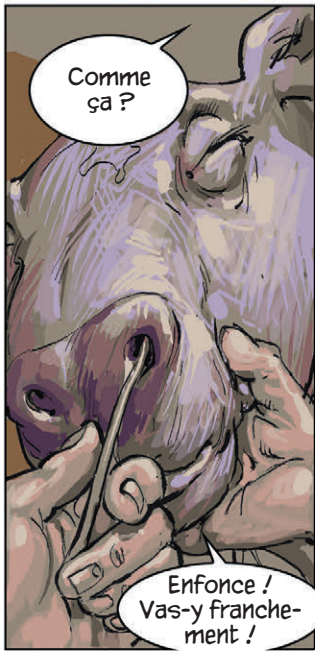
ZIEGAAAAA !!!

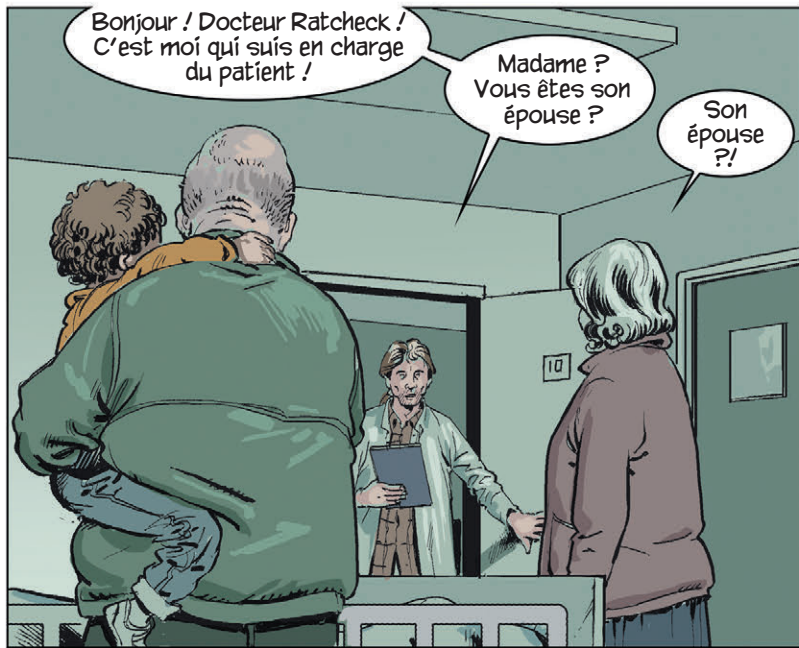


Oui ! Allez ! ...

Ça vient !



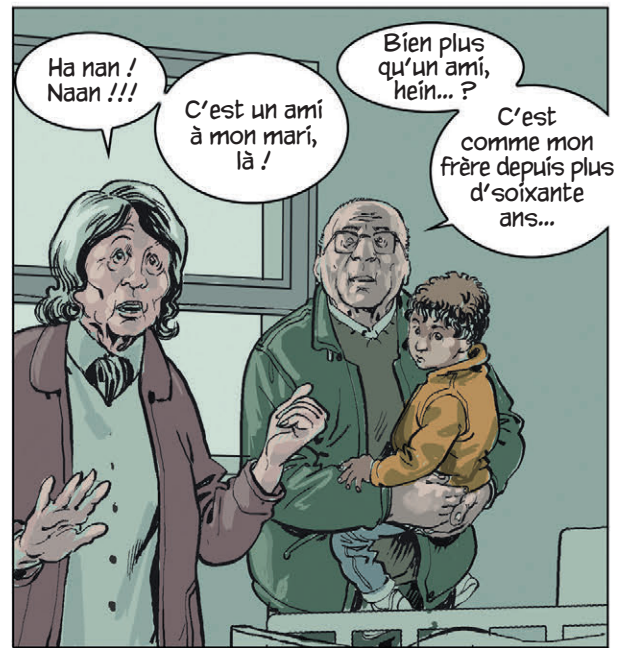




Bonjour ! Docteur Ratcheck !
C'est moi qui suis en charge
du patient !

Madame ?
Vous êtes son
épouse ?

Son
épouse
?!



Ha nan !
Naan !!!

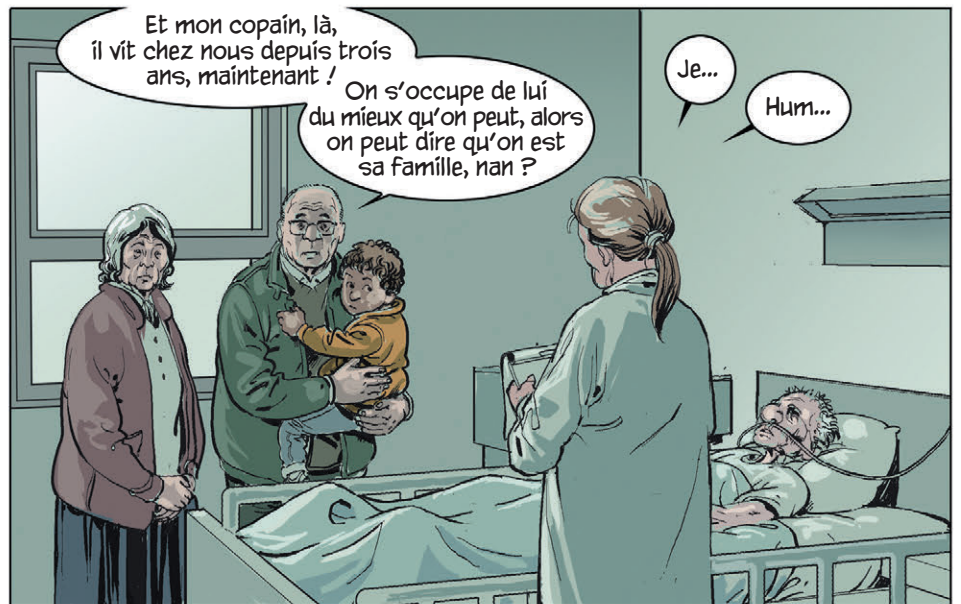
C'est un ami
à mon mari,
là !

Bien plus
qu'un ami,
hein... ?

C'est
comme mon
frère depuis plus
d'soixante
ans...



Ho
?!



Et mon copain, là,
il vit chez nous depuis trois
ans, maintenant !

On s'occupe de lui
du mieux qu'on peut, alors
on peut dire qu'on est
sa famille, nan ?

Je...

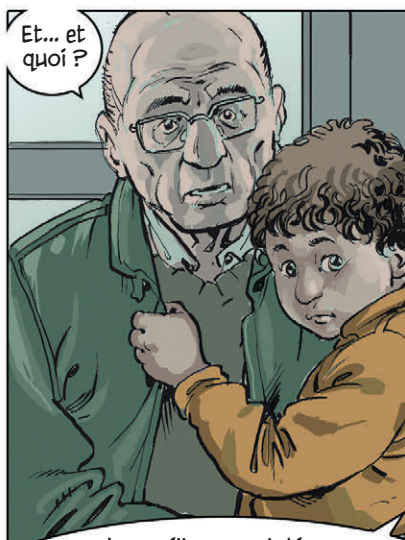
Hum...



Écoutez ! Voilà
la situation.

Sa saturation
en oxygène est très
préoccupante.

Sa maladie
fait qu'il ne pourra
plus jamais respirer
correctement sans
assistance.



Et... et
quoi ?

La meilleure solution,
c'est la trachéotomie... ça
permettrait de le relier en perma-
nence à un respirateur, ce qui lui
offrirait un confort de vie maximal
au vu des circonstances.



Et si
on lui met pas
d'inspirateur ?

Eh bien,
alors...

Je crains que son état
général ne se dégrade
très rapidement.



Alors, mon garçon ?

On se remet de ses émotions ?

Haha !

Pas vraiment, non...



C'était... pffff... incroyable. Le kif, monsieur !?

Monsieur Müller, c'est bien ça ?

Henri Müller, oui !



Pou... pour tout vous dire, monsieur Müller, ce n'est pas vous que je suis venu voir, mais votre associé : Isaac Cahen...



Je m'en doutais.

Malheureusement, Isaac est absent pour le moment...

Et pour un bon moment encore !



Mais ne t'inquiète pas. Je vais te dire où il est...

Et tout ce que tu auras envie de savoir.



Cependant, avant de le faire, il faut que je te fasse signer un document...



Viens avec moi... Il est au secrétariat.

Un document ?!?

Quel genre de document ?

Rien de grave, ne t'en fais pas...



Merci d'avoir fait de moi ce que je suis, maman.

Je t'aime.



Je peux aller jouer avec Sultan, dis ?

Mais, oui... bien sûr.



Allez, cours !

Cours, le chien.

Cours !

WOUF!



Laurent, je voulais te dire...

Toutes mes condoléances, mon grand.

Merci, Marion !



Dés voir ? Est-ce qu'on pourrait se parler... ?

C'est au sujet de ton reportage ?!

Oui, bien sûr.



Mais ne t'en fais surtout pas, hein !? Je sais qu'on n'avait pas envisagé une fin aussi dramatique... mais ça restera quelque chose de très digne.

Je pourrais même éliminer les images les plus dures et me contenter d'un texte qui expliquera ce qui est arrivé à ton papa. Soft et de bon goût, quoi !

L'important c'est que ce film va être un superbe hommage à ce que ton père a fait.

Tout le monde va découvrir quel formidable héros il a été pour ce gamin...

Justement, Marion !

C'est bien là tout le problème...

Tout le monde en France va savoir que mon père a blousé l'administration, qu'il a fait établir de faux papiers, réalisé une fausse adoption...

Tu crois que la Sécu, la police vont rester sans réaction ? Bien sûr que non. Le petit va perdre tous ses droits... son identité... sa relation avec papa...

Au moment où j'ai signé le contrat pour ce film, je ne me projetais pas...

J'espérais juste que ça m'aiderait à retrouver mon père.

Je...

Je comprends ça, oui...

Bien sûr.

Bon sang ! Tu... Tu me places dans une drôle de situation, tu sais ?...

Je sais et je sais aussi que je ne peux pas te demander de jeter ce reportage à la poubelle... c'est ton gagne-pain...

Mais je ne veux pas que mon père ait fait tout ça pour rien...